



Recommandations aux directeurs de course pour les compétitions kitesurf

Le directeur de course est le chef d'orchestre mais aussi le responsable de la partie sportive de la compétition.

A ce titre il doit :

- Viser l'avis de course et les instructions de course
- Vérifier les différentes autorisations, terrestres et maritimes (administratives et fédérales).
- Vérifier le dispositif de secours et le protocole de déclenchement.
- Vérifier au quotidien le dispositif de sécurité (vérifier notamment le respect du ratio du nombre de bateaux au regard du nombre de compétiteurs) et prendre en connaissance de cause la décision de lancer ou non la compétition
- Manager les équipes terre et mer pour le bon déroulement de la compétition.
- Il est l'interlocuteur privilégié des compétiteurs.

Recommandation pour le briefing (non exhaustif):

- Prendre, afficher au tableau officiel et annoncer à chaque briefing la météo du jour.

A ce titre il doit rappeler la règle 4 du chapitre 1 des « racing rules of sailing 2013-2016 » de l'ISAF :

La décision d'un bateau de participer à une course et de rester *en course* relève de sa seule responsabilité.

Le directeur de course doit annoncer à chaque briefing si la météo annonce un BMS en cours ou à venir.

- Rappeler les catégories d'âges et les podiums de la remise des prix. Les compétiteurs doivent vérifier au tableau officiel leur catégorie.
- Rappeler le niveau minimum d'accès à la compétition et les conditions d'autonomie imposées par les règlements sportifs. (Le directeur de course et l'organisateur doivent s'assurer de ces points à tout moment de la compétition)
- Rappeler la conduite à tenir en cas d'avaries ou de problème physique.
- Rappeler la nécessité de s'alimenter et de s'hydrater.
- Rappeler les règles de sécurité en kite, priorité, auto sauvetage, garder son matériel sauf si largage.....
- Rappeler l'équipement de sécurité obligatoire :
 - Les combinaisons iso thermiques dans une eau de 18°C et moins ;
 - Le port du casque (sauf avis contraire dans les règlements sportifs des disciplines) ;
 - Le gilet de protection et d'aide à la flottabilité ;
 - Un dispositif luminescent de sécurité conforme à la division 240 ;
 - Un déclencheur et un libérateur.



- Un dispositif coupe ligne adapté aux conditions de compétition
- Rappeler les principaux points des IC notamment l'obligation d'emmerger et de faire prévenir le directeur de course en cas d'abandon.
- Annoncer le programme de la journée (nombre de manches prévus, retours à terre, recommandation pour le repas du midi), les parcours prévus, leur distance, l'accès à ses parcours et les retours à terre possible.
- Annoncer clairement les consignes pour la conduite à tenir sur l'aire de décollage (position, vérification des connexions etc...) et les dangers propres au site de compétition, par exemple la présence de digues, de haut fonds, de courant(s), de zone de dévente ou d'accélération du vent mais aussi la présence possible d'autres usagers de la mer.
- Annoncer le protocole d'affichage des résultats au tableau officiel et les valider chaque soir auprès de la personne qui les traite.

Recommandations pour les équipes terre et mer :

- Identifier un leader sécu dans le dispositif mer.
- Faire un briefing avant la compétition pour rappeler les consignes de sécurité, et tous les matins pour les rappeler et éventuellement réguler par rapport aux précédents jours de compétition.
- Avoir un nombre suffisant de beach marshall au regard de la configuration du site, de la météo et du nombre de compétiteurs. Tous les beach marshall doivent être identifiés et être équipés d'un couteau. Le responsable des beach marshall doit être en relation VHF avec l'équipe mer et donc aussi le directeur de course. Il doit pouvoir être en relation avec l'ensemble de son équipe.
- Avoir deux personnes sur chaque embarcations compétentes sur l'embarcation sur laquelle elles sont au regard des conditions météo et de mer. Ces deux personnes doivent être équipées d'un couteau permettant de couper les lignes mais aussi les départs de ligne, border choquer ou checken loop. Au moins une des ces personnes doit être compétente en intervention et récupération d'un kitesurfer et de son matériel, notamment pour une aile en kiteloop et équipées de façon à pouvoir aller dans l'eau pour aider un kitesurfer en difficulté.